

## **L'ODYSSÉE INTERPRÉTATIVE D'UN OSTÉOPATHE EN QUÊTE DE LA SANTÉ**

Emmanuel Roche DO

« *Trouver la Santé devrait être l'objectif du docteur. N'importe qui peut trouver la maladie* »<sup>1</sup>  
A.T Still

« *Rappelez-vous ceci : un cheval qui cherche sans cesse les imperfections ne trouve jamais une route unie* »<sup>2</sup>  
A.T Still

### **INTRODUCTION :**

Si j'ai choisi d'intituler ma présentation *L'odyssée*<sup>34</sup> *d'un ostéopathe en quête de la Santé* c'est parce que tout au long de ma carrière d'ostéopathe, j'ai eu le sentiment de m'être engagé dans un voyage à la recherche et à la redécouverte de ce que signifie vraiment le mot Santé. Comment interpréter et comprendre cette notion si générale qu'elle semble avoir perdu tout contenu. Et si la Santé était plus qu'une idée théorique, mais une Présence vivante et active au cœur même de l'ostéopathie traditionnelle. Le véritable fulcrum de l'art ostéopathique.

### **1 L'odyssée ostéopathique comme boucle herméneutique<sup>5</sup> en action.**

L'odyssée ostéopathique vers le véritable sens de ce mot-valise est long et périlleux avant de découvrir que la Santé, est au fond dans la première partie du voyage ostéopathique, essentiellement consacrée à l'apprentissage et l'exploration formelle des principes de l'ostéopathie, devenu comme Ithaque et Pénélope pour Ulysse, une patrie et un visage abstrait sans contenu réel.

Arrivés à ce point de leur exploration du modèle biomécanique certains ostéopathes à l'écoute du corps se souviennent que le fondateur de l'ostéopathie leur recommandait de chercher la santé plutôt que la maladie. Ils découvrent alors qu'ils peuvent communiquer et coopérer directement avec la capacité d'auto-guérison de leur patient. Après ce retournement conceptuel et perceptif comme dans une véritable boucle herméneutique, c'est chemin de retour faisant, par un profond désir de mieux connaître le véritable partenaire silencieux avec lequel ils apprennent maintenant à communiquer et à coopérer, que la signification du mot Santé prend un contenu actif et directement utilisable dans le "corps à corps" thérapeutique qu'est l'ostéopathie.

L'ostéopathe découvre enfin que la Santé est présente au sein même de la maladie et que c'est elle qui en organise le schéma de compensation permettant à l'organisme de surmonter les difficultés.

Trouver et aider la Santé de son patient devient alors l'art de lui donner par une écoute intelligente un point d'appui et des forces lui permettant de rétablir par lui-même son équilibre homéostatique par l'amélioration et la réorganisation de son schéma de compensation.

Afin de vous amener maintenant à une compréhension plus complète de ce dont il s'agit là je vais essayer de vous faire pénétrer plus profondément que d'ordinaire dans des définitions et des principes essentiels de la médecine ostéopathique.

Nous en ouvrirons le sens à travers les témoignages vivants d'ostéopathes emblématiques de la tradition ostéopathique .

En procédant ainsi par cercles concentriques nous découvrirons que le mot Santé, revêt lorsque l'on s'en tient à une notion théorique un sens et un contenu proche de la pensée d'un médecin philosophe comme George Canguilhem, pour qui être en bonne Santé c'est être plus que normal c'est-à-dire d'avoir « *le luxe de pouvoir tomber malade et de s'en relever.* »

Ce n'est qu'avec le temps et une certaine expérience du modèle biodynamique de l'ostéopathie que l'idée de Santé se révèle peu à peu comme un véritable "partenaire silencieux". Ayant pris un visage, La Santé devient alors le véritable guide et compagnon de notre Odyssée.

## **2. Débutons donc notre voyage , par une première définition de l'ostéopathie qui nous permettra de commencer à faire voile vers le contenu du mot Santé en ostéopathie :**

*« L'ostéopathie est la science qui enseigne que le corps humain est capable de produire à l'intérieur de lui-même toutes les substances nécessaires pour construire ou réparer les tissus humains à condition qu'il n'y ait pas d'interférences mécaniques avec la circulation ou le système nerveux. La correction de ces interférences mécaniques permet un libre flot des forces et nutriments entre les parties , qui restaure les tissus normaux et rétablit l'harmonie des conditions et de l'action connue sous le nom de santé »<sup>15</sup>*

Cette définition date de 1916 ! Elle exprime très clairement que l'ostéopathie concilie effectivement une vision holistique dynamique du corps et une vision mécanique, classique . Le tout possédant l'intelligence et les moyens dans des conditions normales d'assurer un fonctionnement harmonieux de l'ensemble. La pathologie est la conséquence d'une dysharmonie mécanique, c'est-à-dire une dysharmonie des pressions, entravant fondamentalement l'approvisionnement et la communication entre les parties.

Dès la fin du XIX siècle, Andrew Taylor Still<sup>6</sup> , le fondateur de la médecine ostéopathique enjoint l'ostéopathe, dans une citation célèbre, à chercher la Santé plutôt que la maladie.

*« Trouver la Santé devrait être l'objectif du docteur. N'importe qui peut trouver la maladie »<sup>7</sup>*

Cette formule est séduisante, mais que signifie-t-elle pour un ostéopathe ? Quelle réalité la notion de santé désigne-t-elle pour un ostéopathe, au-delà des différentes définitions classiques et très générales qu'on lui donne en médecine allopathique ?

Lorsque l'on se penche sur la façon dont la notion de santé est abordée en médecine on découvre la difficulté de trouver une définition claire et complète, ce qui témoigne bien de l'embarras de réduire la médecine à une science physico-chimique

Que cela soit celle de l'OMS pour qui la santé est « un état de complet [bien-être physique](#), [mental](#) et [social](#), et ne consiste pas seulement en une absence de [maladie](#) ou d'[infirmité](#) » ; celle de de Serge Leriche en 1936 « la santé c'est [la vie dans le silence des organes](#). » et enfin plus récemment celle de [René Dubos](#) qui présente en 1973 la santé comme « la situation dans laquelle l'organisme réagit par une adaptation tout en préservant son intégrité individuelle ». C'est l'état physique et mental relativement exempt de gênes et de souffrances qui permet à l'individu de fonctionner aussi longtemps que possible dans le milieu où le hasard ou le choix l'ont placé. »

Nous allons voir maintenant que c'est la pensée de Georges Canguilhem dans son texte « Le normal et le pathologique » en définissant le pathologique comme la variation d'une norme, qui trouve un véritable écho avec la définition de l'ostéopathie par le Pr Lane .

*« les normes de vie pathologique sont celles qui obligent désormais l'organisme à vivre dans un milieu « rétréci », différent qualitativement, dans sa structure, du milieu antérieur de vie, et dans ce milieu rétréci exclusivement, par l'impossibilité où l'organisme se trouve d'affronter les exigences de nouveaux milieux, sous forme de réactions ou d'entreprises dictées par des situations nouvelles. Or, vivre pour l'animal déjà, et à plus forte raison pour l'homme, ce n'est pas seulement végéter et se conserver, c'est affronter des risques et en triompher. La santé est précisément, et principalement chez l'homme, une certaine latitude, un certain jeu des normes de la vie et du comportement. Ce qui la caractérise c'est la capacité de tolérer des variations des normes auxquelles seule la stabilité, apparemment garantie et en fait toujours nécessairement précaire, des situations et du milieu confère une valeur trompeuse de normal définitif. L'homme n'est vraiment sain que lorsqu'il est capable de plusieurs normes, lorsqu'il est plus que normal. La mesure de la santé c'est une certaine capacité de surmonter des crises organiques pour instaurer un nouvel ordre physiologique, différent de l'ancien. Sans intention de plaisanterie, la santé c'est le luxe de pouvoir tomber malade et de s'en relever. Toute maladie est au contraire la réduction du pouvoir d'en surmonter d'autres. »<sup>8</sup>*

Cette idée de Santé comme capacité de l'organisme de surmonter les pressions et contraintes auxquelles il est soumis sans avoir à dégrader sa qualité de fonctionnement est familière aux ostéopathes qui observent bien que leur activité clinique et donc

thérapeutique consiste à travers un contact manuel à lever des obstacles , des nœuds somatiques entravant la libre circulation de l'information dans le corps.

L'effet le plus visible de ses nœuds étant l'altération de la mobilité articulaire et tissulaire et le déséquilibre du fonctionnement du système nerveux autonome se traduisant lorsque la capacité de compensation de l'organisme est dépassée par toutes sortes de symptômes plus ou moins douloureux et inflammatoires signalant la réaction plus ou moins importante du système immunitaire.

Ces nœuds entravent et limitent aussi bien la circulation nerveuse, vasculaire, lymphatique ou électrique à travers la communication ionique et donc électrique entre les cellules du corps et particulièrement celles faisant partie de ce que l'on désigne comme tissu conjonctif.

Ce faisant, le traitement ostéopathique manuel permet au corps de réorganiser son fonctionnement en sortant d'un schéma de compensation , coûteux en énergie et pesant par cela sur la qualité de fonctionnement générale, pour se rétablir dans un nouvel équilibre plus harmonieux et satisfaisant pour le patient.

La capacité de l'ostéopathe à évaluer et améliorer les possibilités d'auto guérison de son patient repose bien comme l'avait noté George Canguilhem sur l'élargissement des normes de fonctionnement de l'organisme permettant à l'organisme de faire face aux conditions et de se relever lorsque ses capacités de compensations sont mises en défaut . Comme le dit A.T Still : "*L'habileté est proportionnelle à la compréhension de la normalité* "

Ainsi Le fondateur de l'école de Palo Alto<sup>16</sup>, Gregory Bateson (1904-1980)<sup>17</sup>, considérait historiquement l'ostéopathie comme une des premières approches occidentales authentiquement holistique puisque son fondateur AT Still fut le premier à avoir « l'idée que les pathologies corporelles pouvaient être dues à une interruption de ce que nous appelons aujourd'hui la communication »<sup>9</sup>

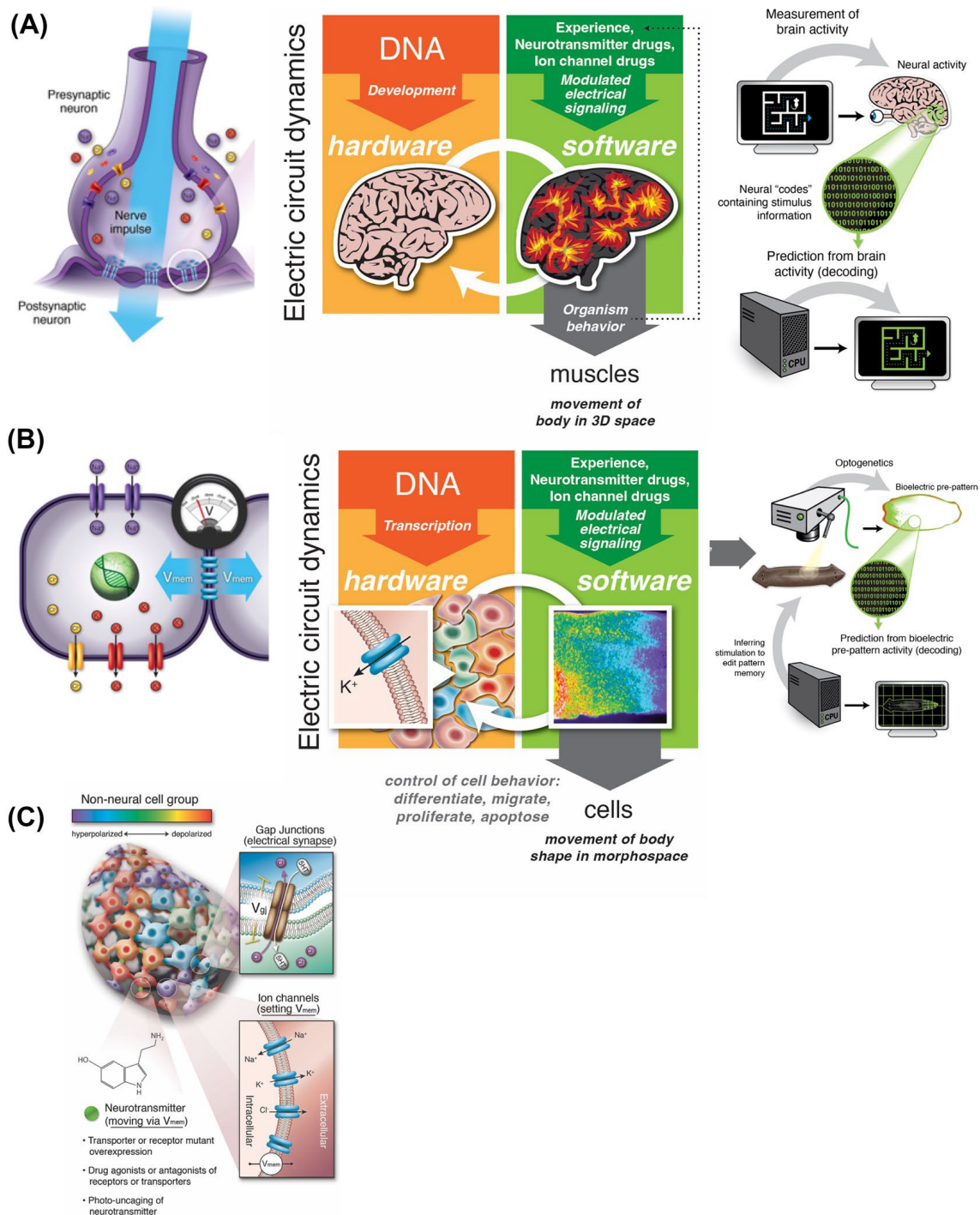
Plus récemment ce sont les travaux du Pr Michael Levin<sup>10</sup> et de son équipe de Tufts University à Boston qui abondent dans ce sens et ont dévoilé l'existence d'un véritable corps bioélectrique protoplasmique constitué par des réseaux bioélectriques somatiques présents dans tout le corps, d'une architecture identique à celle du réseau bioélectrique neuronal, mais plus vaste et plus archaïque .

Ces réseaux sont utilisés dans tout le corps et constituent le précurseur évolutif du système de contrôle comportemental des sociétés cellulaires que sont les corps.

Toutes les cellules possèdent des canaux ioniques et la plupart d'entre elles se couplent à leurs voisines par l'intermédiaire de jonctions dites lacunaires permettant à cette physiologie bioélectrique de guider la croissance et la formation au cours de la morphogénèse et donc également au cœur des processus régénératifs de guérison.

Ceci signifie notamment que l'information nécessaire à la morphogénèse embryologique se trouve engrammée dans le champ bio-électrique du réseau non neuronal et non pas dans

l'ADN qui est essentiellement une bibliothèque de plan de constructions des micro machines que sont les protéines.



**Fig.1 Bioélectricité développementale et neuronale : une symétrie profonde.** A Le matériel familier des neurones se compose de canaux ioniques dans la membrane qui définissent l'état de la tension et de synapses électriques (jonctions lacunaires) qui permettent à ces états de se propager sélectivement dans le réseau. Cela permet une sorte de phénomène comparable à un logiciel informatique- des événements physiologiques qui traitent l'information et guident le comportement. L'effort de décodage neuronal est la conséquence pratique de l'idée que tous les souvenirs, plans, préférences, répertoires comportementaux, etc. de l'agent sont

instanciés dans cette couche bioélectrique de contrôle et pourront être lus (interprétés) une fois que nous en aurons compris l'encodage. **B** Une architecture identique est utilisée dans tout le corps et constitue le précurseur évolutif du système de contrôle comportemental. Toutes les cellules possèdent des canaux ioniques et la plupart d'entre elles se couplent à leurs voisines par l'intermédiaire de jonctions lacunaires régulées, ce qui permet la physiologie bioélectrique qui guide la croissance et la formation au cours de la morphogenèse. Conformément au pivot évolutif, avant de naviguer dans l'espace 3D en contrôlant l'action musculaire (lorsque les cerveaux sont apparus), ce système était utilisé pour traiter l'information et prendre des décisions, tandis que les corps naviguaient dans l'espace morphologique anatomique pendant l'embryogenèse, la régénération et la suppression du cancer. **C** C'est cet isomorphisme entre la bioélectricité somatique et neuronale qui permet d'utiliser tous les outils des neurosciences en dehors du cerveau. La bioélectricité du développement est étudiée au moyen de colorants d'imagerie du voltage et de techniques fonctionnelles telles que les méthodes génétiques, chimiques et optiques de régulation des canaux ioniques et des jonctions lacunaires in vivo. Les outils (et de nombreux concepts) sont largement compatibles avec les différents types de tissus, ce qui permet de transposer les connaissances des neurosciences comportementales à la compréhension des résultats dans d'autres domaines. Toutes les images ont été créées par Jeremy Guay de Peregrine Creative et utilisées avec l'autorisation de l'auteur ;(Levin)<sup>11</sup>

Ainsi le processus morphogénétique peut-il être influencé et modifié sans aucune intervention génétique mais en intervenant sur les gradients ioniques au cœur de la communication et de la physiologie du corps bio-électrique somatique.

Cette mémoire bio-électrique est un des facteurs épigénétiques pouvant influencer par méthylation l'expression du génome .

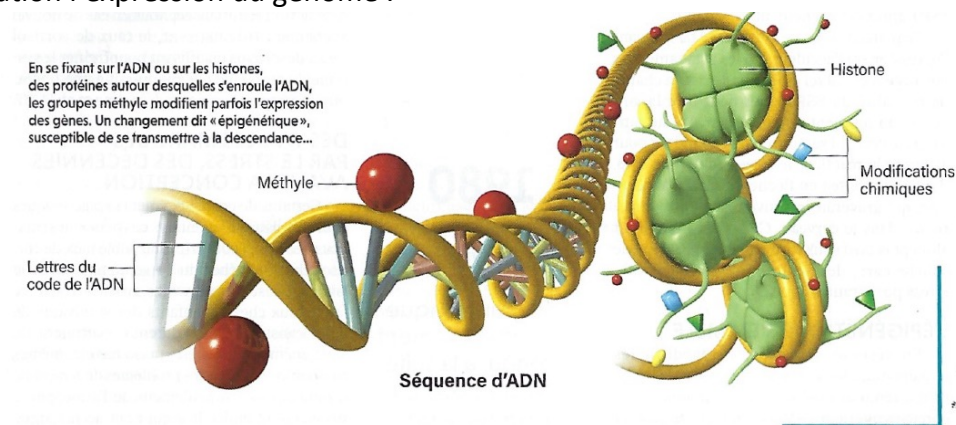


FIG 2 Processus épigénétique de la méthylation

Ce système de communication et de mémorisation des états électriques existait bien avant l'apparition du système nerveux et de son contrôle des muscles.

C'est lui que l'on peut observer derrière le comportement et l'intelligence non neuronale d'une paramécie ou d'un myxomycète, le désormais fameux Blob.

Et c'est par lui encore que se conserve la mémoire entre la chenille et le papillon ou entre le têtard et la grenouille alors même que dans ce processus de transformation tout le système nerveux est détruit puis reconstruit .

C'est probablement avec ce véritable corps bio-électrique somatique non neuronale doué d'intelligence et de mémoire que les ostéopathes rentrent en communication lorsqu'il parlent de corps fluide et avec qui ils apprennent à coopérer notamment à travers le

modèle ostéopathique dit Biodynamique développé et enseigné par le Dr James Jealous DO ( 1943-1921) à partir du début des années 90.

**3. Afin de poursuivre notre voyage je vous propose maintenant d'utiliser une citation du Dr James Jealous D.O** , car celle-ci me semble le mieux présenter au-delà de la définition précédente du Pr Lane, les buts et les moyens que l'ostéopathe doit découvrir et mettre en œuvre pour véritablement trouver la Santé dans son patient .

Cette citation est la suivante, extraite de son livre intitulé " An Ostéopathic Odyssey""L'odyssée d'un ostéopathe" non encore traduit et publié en français :

« L'ART DE L'OSTEOPATHIE »

*"Nous devons apprendre à communiquer et à coopérer avec les lois naturelles qui n'ont pas été formulées par la main de l'homme"<sup>12</sup> .*

*Ces mots nous ont été transmis par le Dr Still, le Dr Sutherland et leurs plus proches élèves. C'est l'art de l'ostéopathie : percevoir les lois naturelles exprimant le mouvement involontaire, l'ordre inhérent et l'intention. L'esprit doit rester détaché pendant de longues périodes de temps. Dans cet état, l'esprit peut observer les lois naturelles à l'œuvre. On peut, avec une étude répétée, voir les relations et les paysages. L'art de l'ostéopathie est ce que nous apprenons dans ces observations.*

*La science de l'ostéopathie émerge de cet art lorsque l'on observe l'ordre et la signification des lois naturelles exprimées à maintes reprises chez divers patients. La répétition des paysages révèle les lois.*

*S'asseoir dans les bois sans autre but que celui de s'asseoir amène sur scène un monde rendu invisible par le conditionnement culturel . Le Dr Still vivait dans cette simplicité. Ses écrits reflètent sa recherche de réponses et l'appel au service. »*

Utilisons donc maintenant l'exégèse et l'organisation de cette citation comme plan . Ainsi nous allons ainsi pouvoir parcourir et naviguer par étapes successives vers une meilleure compréhension de ce que signifie pour un ostéopathe aussi bien philosophiquement que cliniquement la notion de Santé.

### **3.1. L'ART DE L'OSTEOPATHIE**



Il n'existe pas d'emblée une science de l'ostéopathie, mais d'abord un art de l'ostéopathie. La pratique précédant la science. On retrouve ici la même difficulté qu'il y a eu très tôt à faire de la médecine une méthode scientifique, grâce à une méthode expérimentale au sens de celle développée par Claude Bernard .

Il existe bien une science de l'anatomie, de la physiologie, de la bio-chimie, de la physio-pathologie ..... De la pharmacie... . Pour expliquer pourquoi et comment le corps répond à un traitement ostéopathique toutes ses sciences sont utiles mais elles le sont surtout pour l'ostéopathe en terme de représentations pour communiquer et s'insérer dans une représentation médicale et sociale générale, celle du conditionnement culturel que pointe le Dr James Jealous dans cette citation .

L'apprentissage des sciences de bases qui fondent actuellement la médecine est certes nécessaire à sa formation puis à sa capacité de s'insérer dans le parcours de santé des patients. Mais au fond, ce ne sont pas elles qui déterminent véritablement le chemin que l'ostéopathe va emprunter dans sa pratique clinique manuelle.

L'expérience de sa perception singulière de la santé et de la maladie va se construire tout au long de sa carrière à travers et grâce aux observations et corps à corps répétés avec ses patients. Ce que l'ostéopathe apprend à approfondir est non pas une science au sens classique mais un chemin original fait de perception et d'observation de plus en plus consciente, directe et non médiée par des outils d'imagerie ou d'analyses.

Il est lui-même dans la relation avec son patient l'agent thérapeutique car il est le médiateur direct entre le patient et sa Santé c'est-à-dire sa capacité inhérente à retrouver un équilibre viable dans ses conditions de vie. Sans utilisation d'autres remédiations, remèdes chimiques ou autres.

Il est auprès de son patient comme l'assistant et le soutien d'une force positive, d'une puissance toujours à la recherche du meilleur équilibre possible, d'une capacité de rétablissement inhérente , mais qui a besoin d'un point d'appui et de force pour se redresser lorsque ses capacités à répondre aux sollicitations internes et externes de son environnement lui manquent.

### **3.2 "Nous devons apprendre à communiquer et à coopérer avec les lois naturelles qui n'ont pas été formulées par la main de l'homme"<sup>13</sup> .**

L'art que l'ostéopathe doit découvrir et apprendre en le pratiquant est donc celui de la communication et de la coopération des lois naturelles qui n'ont pas été formulées par la main de l'homme.

Qu'est-ce à dire ? si ce n'est que ces fameuses lois naturelles et non-artificielles si elles peuvent être observées par la science sont épistémologiquement irréductibles à l'artifice de



nos représentations théoriques. Ce sont des lois vivantes manifestant une Intelligence et un but. Il ne s'agit pas là des lois que les sciences naturelles peuvent formuler.

Ce sont des idées vivantes au sens Platonicien.

Nous n'avons pas besoin d'en avoir une représentation scientifique pour communiquer et coopérer avec elles, de même que je n'ai pas besoin d'avoir une théorie de mon prochain pour communiquer et coopérer avec lui.

Il s'agit de lois naturelles que je vais découvrir et vérifier par moi-même à travers la relation vivante qui va alors naître et se développer avec celles-ci.

Il s'agit donc ici de suivre les lois de la nature, c'est-à-dire celles que l'on perçoit directement dans et de la nature et non celles formulées par l'homme et dans les livres.

Pour cela, nous explorons la communication avec le monde naturel et espérons être guidé par les forces thérapeutiques intérieures.

Se libérer de ses pensées et partis pris est une véritable difficulté sur ce chemin. Lorsque nous écoutons avec les mains un phénomène que nous n'avons jamais perçu auparavant nous avons tendance à interpréter cela à travers le prisme de nos représentations culturelles habituelles et de nos projections personnelles. Avoir une écoute et un regard neuf est un défi permanent.

*« Nous essayons d'être "toujours des débutants" avec des cœurs frais et neutres. Notre tâche, dans la tradition ostéopathique, est de continuer à creuser, comme le fait la nature. Notre principale responsabilité est d'apprendre à communiquer et à coopérer avec la capacité de la nature à trouver un équilibre. »<sup>14</sup>  
Dr James Jealous DO*

### 3.2.1 Apprendre à communiquer :

*« Ma tâche consiste à décrire et à créer un langage comme moyen de communication. Cela simplifiera le mélange de toutes les disciplines. C'est nécessaire parce que les langages des différentes disciplines ne sont pas compatibles avec l'évaluation et le traitement ostéopathiques. Il en résultera une meilleure compréhension de toutes les disciplines et de la dynamique des traitements. »<sup>15</sup>  
Dr James Jealous DO*

L'apprentissage de l'ostéopathie débute comme dans l'auscultation médicale par l'apprentissage de la palpation et de l'observation des sensations manuelles. Mais très vite, devant la pauvreté des informations obtenues, l'ostéopathe "tend l'oreille" et passe de la sensation à la perception à travers un corps à corps de plus en plus conscient. Il découvre la possibilité de percevoir la vie du corps du patient par une véritable échoïsation empathique.

La philosophe Susan Stuart parle à ce sujet d'une véritable union des système nerveux, une enkinaesthésia<sup>16</sup>.

Ainsi l'ostéopathe pénètre-t-il un jour plus consciemment au-delà d'une palpation d'une sensation extérieure dans une perception et un ressenti c'est-à-dire une communication directe lui permettant d'observer la vie du corps comme de l'intérieur.

Comme le dit le Dr Rollin Becker « le point essentiel ici est le processus d'accordage »<sup>17</sup> Mais avec quoi s'accorde-t-il ? avec quelle dimension du patient ? son corps, son psychisme, son énergie ..... ? Non ! il ne s'agit pas de s'accorder avec le patient et son psychisme mais avec les lois naturelles qui l'animent et régissent sa physiologie. Il s'agit de prendre contact et de communiquer avec ces lois naturelles c'est-à-dire la Santé dans le patient, ce qui dans le patient connaît et met en œuvre des capacités d'auto-guérison. Une Intelligence à l'œuvre derrière les capacités d'homéostasie somatique.

**3.2.2 Apprendre à coopérer :** le Dr Rollin Becker témoigne de cette nécessité et de la façon dont il a franchi cette étape :

*« Si je recevais dix jeunes tâcherons souffrant de lombalgie et que je leur administrais un traitement réputé ostéopathique, trois d'entre eux guérissaient de manière spectaculaire, les autres guérissaient de manière satisfaisante, et le dernier gars souffrait encore de sa lombalgie 6 semaines après. Comment expliquer cela, à partir du moment où j'administrais à tous un bon traitement ? Je ne me permettais pas de travailler avec les outils déterminés par le patient ; je travaillais avec les outils que l'on m'avait enseignés.*

*Il me sembla qu'une meilleure route devait exister et, au cours des cinq dernières années de mon séjour au Michigan, je cherchais dans cette direction. Je conservais ce qui fonctionnait, explorant des impasses, revenant en arrière lorsque rien ne se produisait, puis explorais des directions différentes. Finalement au bout de ces 5 années j'avais pratiquement réussi à déterminer comment commencer à travailler. Je commençais à comprendre certaines choses indiquées par le corps du patient et parvenais à coopérer avec elles, au point que le problème du patient m'enseignait. »<sup>18</sup>*

Avec qui coopère-t-on ? avec les lois naturelles en tant que partenaire silencieux et un point d'appui, un fulcrum.

**3.2.3 Une voie externe et une voie interne :**

L'ostéopathie depuis sa naissance et sa découverte par AT Still recèle une ambiguïté.

Elle se présente à la fois comme une médecine manuelle intervenant sur un corps biomécanique, une machine, c'est-à-dire un agencement de pièces anatomiques permettant de produire et de transmettre le mouvement et reconnaît en même temps l'existence irréductible d'un principe vital invisible et fluide.

Ainsi deux modèles coexistent-ils , le modèle bio-mécanique et le modèle biodynamique .

Au fond ,on peut dire qu'il existe en ostéopathie comme dans les arts martiaux une voie externe dans laquelle on impose de l'extérieur une force capable de lever de façon plus ou moins autoritaire des tensions , des nœuds visibles par la perte de mobilité et ou la symptomatologie inflammatoire. Cette voie suppose, outre l'anamnèse et un diagnostic différentiel médical, un diagnostic mécanique à travers des tests de mobilité et l'utilisation de nombreuses cartes et grilles de lecture permettant une analyse plus au moins fine des boucles de régulations neurologiques du corps . Cette approche ostéopathique, qui est la plus communément enseignée et pratiquée évolue constamment au gré des nouvelles théories et cartes neuro-fonctionnelles et bien entendu de l'expérience de l'ostéopathe . Cette approche produit des résultats tant que la réserve fonctionnelle du patient est suffisante pour répondre aux sollicitations volontaires de l'ostéopathe.

Fondamentalement, ce modèle ostéopathique s'adresse au système nerveux et à son architecture neuronale dont il manipule le fonctionnement en le stimulant ou en l'inhibant. Ce faisant il n'a pas accès à la partie immergée de la physiologie que constituent le corps fluide protoplasmique et l'intelligence qui le centre et en organise la fonction ainsi que les capacités de régénération .

L'autre voie possible pour l'ostéopathe est donc interne c'est-à-dire qu'il s'agit non pas d'exercer une force volontaire de l'extérieur vers l'intérieur, donc plus ou moins aveugle quant au véritable besoin du corps qui ne demande qu'à être capable de faire le travail mais n'en a plus la force. Comme le dit Rollin Becker : « *si vous voulez guérir quoi que ce soit dans le corps humain , la seule chose dont vous devez vous préoccuper , c'est d'augmenter les énergies et d'inciter les substances chimiques de la vie à agir comme elle le doivent* ».<sup>19</sup>

Le modèle biodynamique de l'ostéopathie ne s'adresse ainsi pas directement au système nerveux qui est apparu phylogénétiquement dans l'évolution avec l'apparition des muscles et la nécessité d'une mobilité plus grande et plus rapide, mais à un système de communication intercellulaire beaucoup plus ancien et profond assuré par les réseaux bio électriques somatiques présents dans tout le corps et perceptibles par l'ostéopathe sous la forme d'un corps fluide protoplasmique. C'est ce corps fluide bioélectrique protoplasmique qui contient l'information guidant la morphogénèse et donc les processus régénératifs du corps . Le génome n'étant , comme l'a démontré les travaux de Michael Levin , que la bibliothèque contenant les plans des micro-machines cellulaires que sont les protéines .

L'enjeu ici est donc de s'accorder à cette information- Santé c'est-à-dire à ce qui est capable de ré-informer et revivifier et non avec la maladie :

« rappelez-vous ceci : un cheval qui cherche sans cesse les imperfections ne trouvent jamais une route unie »<sup>20</sup> AT STILL

Nous devons donc apprendre à percevoir puis à communiquer et enfin à coopérer avec les lois naturelles c'est-à-dire la Santé.

### **3.3 Ces mots nous ont été transmis par le Dr Still, le Dr Sutherland et leurs plus proches élèves. C'est l'art de l'ostéopathie : percevoir les lois naturelles exprimant le mouvement involontaire, l'ordre inhérent et l'intention.**

James Jealous dans la suite de sa citation précise donc que l'art de l'ostéopathie est de percevoir les lois naturelles qui s'expriment de trois façons que l'ostéopathe peut observer et à travers lesquelles il peut communiquer et coopérer.

#### **3.3.1 Le mouvement involontaire**

La communication et la coopération avec ses lois naturelles passent donc par l'observation et en premier lieu l'écoute des mouvements du corps et de ce qui l'anime. En orthopédie classique, kinésithérapie ou ostéopathie biomécanique on évalue la quantité et la qualité des mouvements volontaires ou passifs que le patient peut effectuer avec son système neuro-musculo-squelettique. Dans la voie interne dite Biodynamique et non pas Biomécanique ce sont les mouvements involontaires du corps tissulaire et des "fluides" liquides, électriques et électromagnétiques que l'on cherche à écouter et dont on mesure l'ampleur, la puissance, le rythme, le tempo, le ton ...

Bref, nous écoutons l'animation silencieuse du corps pour en percevoir la musique et l'harmonie.

Afin de mieux comprendre de quoi il s'agit là, c'est donc la métaphore musicale qui me semble à même de nous éclairer au mieux. Lorsque l'ostéopathe s'accorde avec son patient, c'est comme s'il écoutait un orchestre interpréter une partition et produire une musique. Si le patient est dans un état d'harmonie nous entendons et ressentons l'enveloppe générale de la musique comme unifiée, lumineuse à la fois puissante, belle et paisible, possédant des caractéristiques de tempo, de rythme et de ton particulières pour chacun.

La dysfonction ou champ lésionnel comme la nommée A T Still, "the withering Fields" un champ affecté par une mauvaise irrigation, se manifeste comme une dysharmonie dans le corps que l'ostéopathe doit pouvoir ressentir et situer.

Comme un chef d'orchestre il doit pouvoir identifier et situer l'organe, le tissu, le système ... l'instrument dont la qualité d'interprétation est altérée et qui ne peut être au même tempo et dans l'harmonie générale du corps-orchestre.

La mission de l'ostéopathe est de rétablir un meilleur écoulement du fleuve de la vie, une meilleure communication, afin que les instrumentistes puissent d'eux-mêmes retrouver leur place et leur synchronisation avec la symphonie qui se joue dans et à travers le corps.

Un des mouvements les plus fondamentaux que nous observons est celui de la respiration thoracique involontaire mais aussi et plus profondément "le mouvement respiratoire

primaire'' qui se manifeste dans le corps à travers l'alternance rythmique d'expansion et d'arrêt des fluides donnant la sensation d'une respiration tissulaire très fine et difficile à percevoir . Au-delà des multiples rythmes vasculaires ces rythmes apparaissent comme des harmoniques qui peuvent changer de tempo et de ton suivant l'état de santé et de communication du corps . Ils sont notamment le reflet de l'état de fonctionnement du système neuro-végétatif mais également bien entendu biochimique et bioélectrique.

### 3.3.2 L'ordre inhérent

Il existe un plan de traitement interne. La maladie et ses symptômes sont organisés par la Santé c'est-à-dire la capacité de compensation et de régénération du corps.

Le Dr Still est à ce sujet très clair dans cette très belle citation que Rollin Becker considérait comme la véritable définition de l'ostéopathie :

*« J'espère que tous ceux qui liront ma prose verront que je suis pleinement convaincu que Dieu , l'esprit de la nature , a prouvé Son aptitude à planifier (si un plan est nécessaire) et à créer ou fournir de lui-même les lois , sans schémas préalables , pour les myriades de formes d'êtres animés ; et de les munir parfaitement pour les devoirs de la vie, avec leurs moteurs et toutes leurs batterie d'alimentation, le tout en action. Chaque partie est parfaitement armée pour sa fonction, possède le pouvoir de sélectionner et de s'approprier toutes les forces qui, dans le grand laboratoire de la nature, lui sont nécessaires pour accompagner les fonctions spécifiques à sa charge dans l'économie de la vie. En résumé, l'Architecte omniscient a taillé et numéroté chaque partie pour qu'elle s'ajuste à sa place et accomplisse ses fonctions dans chaque édifice au sein de la forme animale, tout comme les soleils, les étoiles, les lunes et les comètes obéissent tous à une loi éternelle de vie et de mouvement »<sup>21</sup>*

Afin de vous ouvrir plus largement le sens de cette citation, voici les commentaires que le Dr Rolin Becker, un des ostéopathes américains du siècle dernier ayant le mieux présenté les spécificités de l'approche médicale ostéopathique, faisait de cette citation dans la retranscription d'un séminaire donné à Ann Arbor dans le Michigan en 1979

« Simple ? regardons-y de plus près. Les mots « je suis pleinement convaincu que Dieu, l'esprit de la nature » nous disent que la nature a déjà conçu le corps. Vous n'avez donc pas à vous inquiéter à ce propos. C'est là . Et «a prouvé Son aptitude à planifier si un plan est nécessaire ». Pensez à cela. Si vous avez un état de santé totale, vous n'avez besoin d'aucun plan ; c'est juste là et les plans le manifestent automatiquement. Ils peuvent être nécessaires, mais vous n'avez pas à les créer. C'est là ; l'esprit de la nature a déjà conçu cet organisme. Puis le Dr Still dit : « Créer ou fournir de lui-même les lois, sans schéma préalable » Un état de santé est un état sans schéma. Si vous avez attrapé un schéma , vous avez attrapé une contrainte, une maladie ou un problème. Si vous n'avez pas de problème, il n'y a pas de schéma. Simple ? Cela est vrai pour toute forme d'être animé, y compris les plus éloignés. Chaque chose est armée pour le service, avec ses propres batteries, forces, essences, etc. Tout est là, dedans. La question est juste de savoir si vous , en tant que praticien ,

êtes désireux d'apprendre l'art , non de la manipulation , mais de la palpation de la vie qui se manifestera dans vos mains , et à travailler avec les choses qui sont déjà disponibles. C'est tout ce qu'il essaie de dire. Simple ? »<sup>22</sup>

Voici une autre citation d'AT Still. Il dit encore la même chose :

« Quelqu'un a dit : « la vie est une force tranquille envoyée par le Divin pour vivifier toute nature.» Acceptons cette idée et agissons comme s'il était vrai que la vie fût envoyée par l'Esprit de l'univers pour mobiliser toute nature, et appliquons toutes nos énergies à préserver la paix de cette force vivante , en maintenant la maison de la vie en bonne forme des fondations au sommet »<sup>23</sup>

Au sujet de cette force calme et tranquille le Dr Jealous précise dans son Odyssée :

« MOUVEMENT » 23 février

"La vie est cette force calme envoyée par la Déesse pour vivifier toute la nature." <sup>24</sup>

Toute la vie, tout ce qui semble bien ou mal... tout mouvement que vous pouvez percevoir avec n'importe quel sens... est la Vie. Les gens qui courent, la porte qui se ferme, le champ de lésions, la santé ... tout est finalement mû par cette force lente et vivifiante. Un mouvement unique est tout ce qu'il y a dans le tout. »<sup>25</sup>

### 3.3.3 L'intention

Qu'elle est l'intention de la Santé en tant que puissance et source de l'homéostasie ?

De quelle aide a-t-elle besoin ? La capacité de comprendre cette intention est d'y répondre utilement est proportionnelle à la capacité de l'ostéopathe à s'accorder avec la Santé dans le patient, "le plus que normal" dont parle George Canguilhem.

Il doit d'abord permettre au patient de s'abandonner à la puissance inhérente de guérison, à ce pôle positif "plus que normal " et de laisser émerger un mouvement somatique de rééquilibration et de ré- information de ses structures et systèmes.

Ceci passe par la perception et la synchronisation avec des Fulcrums ou points d'appui dynamiques se déplaçant automatiquement dans le corps et son espace comme l'expression des mouvements involontaires de rééquilibration puis lorsqu'ils permettent au fleuve de la vie de couler à nouveau, de revitaliser les champs lésionnels , de lever des obstacles , de faire disparaître des dissonances et de rétablir une harmonie une transparence .Une capacité augmentée de faire face à la maladie et de se rétablir . Georges Canguilhem ne dit pas autre chose :

*« une certaine capacité de surmonter des crises organiques pour instaurer un nouvel ordre physiologique, différent de l'ancien. »<sup>26</sup>*

*« la santé c'est le luxe de pouvoir tomber malade et de s'en relever. Toute maladie est au contraire la réduction du pouvoir d'en surmonter d'autres. »<sup>27</sup>*

Comment apprend-on à communiquer avec les lois naturelles ?

### **3.4.1 « L'esprit doit rester détaché pendant de longues périodes de temps. Dans cet état, l'esprit peut observer les lois naturelles à l'œuvre ».**

Comment avoir un regard neuf ? Afin de mieux observer et écouter, il faut faire silence dans le bruit mental. L'ostéopathe doit acquérir et cultiver une certaine capacité de contemplation, de détachement de son activité mentale afin de laisser émerger naturellement une réceptivité aux phénomènes et lois naturelles qu'il veut voir à l'œuvre. Il doit apprendre à laisser le neuf se manifester plutôt que de projeter et voir ce qu'il imagine connaître.

### **3.5.1 « On peut, avec une étude répétée, voir les relations et les paysages. L'art de l'ostéopathie est ce que nous apprenons dans ces observations. »**

Au fur et à mesure de son odyssée, l'ostéopathe parcourt et passe par de grandes étapes qui lui révèlent de nouveaux paysages perceptifs dont il apprend la géographie et les caractéristiques en les parcourant de long en large. D'un patient à l'autre.

Il en découvre et en explore la carte en nommant les rivières, les vallées, les cols... créant ainsi par ce pouvoir de nomination des repères lui permettant comme la fréquence d'une station de radio ou les coordonnées d'un GPS de retrouver son chemin .

Ainsi l'expérience éminemment personnelle et subjective de perception ostéopathique peut-elle être partagée et transmise à travers de telles cartes ou modèles dont les ostéopathes peuvent ainsi partager et vérifier au-delà de leur fantaisie personnelle une relative objectivité de l'existence et des caractéristiques des lois naturelles à l'œuvre .

*« Ma tâche consiste à décrire et à créer un langage comme moyen de communication. Cela simplifiera le mélange de toutes les disciplines. C'est nécessaire parce que les langages des différentes disciplines ne sont pas compatibles avec l'évaluation et le traitement ostéopathiques. Il en résultera une meilleure compréhension de toutes les disciplines et de la dynamique des traitements. »<sup>28</sup>*

*Dr James Jealous DO*



### **3.6.1 « La science de l'ostéopathie émerge de cet art lorsque l'on observe l'ordre et la signification des lois naturelles exprimées à maintes reprises chez divers patients. La répétition des paysages révèle les lois ».**

L'ostéopathe ne suit pas un chemin préétabli, même s'il existe des cartes et des modèles. C'est chemin faisant par la répétition qu'il permet et ses observations de plus en plus consciente des lois, qu'il fait émerger de nouveaux paysages et observe de nouvelles lois .

On peut dire qu'il trace son propre chemin mais se trouve néanmoins guidé par les lois naturelles qu'il découvre et avec lesquelles il parvient à communiquer et coopérer. Car s'il se trompe de chemin, en suivant par exemple ses propres projections et non en étant réellement réceptif, il perd le contact et la possibilité de coopérer avec les lois naturelles c'est-à-dire les forces vivantes œuvrant au retour à un meilleur équilibre , la Santé .

Entre l'ostéopathe et les lois naturelles régissant les paysages qu'il parcourt s'établit un véritable cercle créateur au sens de la théorie autopoïétique formulée par Maturana et Francisco Varela dans les années 70-80 pour décrire la cognition comme un processus de co-émergence entre un être vivant et son milieu.

Dans ce sens et pour reprendre le vocabulaire de la théorie de l'autopoïèse de Francisco Varela on peut dire que l'ostéopathe "énacte" son chemin au fur et à mesure qu'il le fait émerger par ses prises de consciences des phénomènes et lois naturelles perçues.

*« Selon la théorie autopoïétique, c'est l'être vivant qui sélectionne les stimuli auxquels il est sensible, à travers le crible de son architecture interne- de telle sorte que sa forme propre prédétermine à la fois le canal de sa cognition perceptive et la structure perçue de l'environnement. Grâce à la sélectivité qu'elle impose ainsi , l'architecture organique trace les contours de son milieu spécifique ; elle sculpte en quelque sorte son environnement , ou du moins la part de cet environnement qui est signifiante pour son maintien. Inversement, l'environnement contraint l'organisation bio-cognitive, en lui offrant des matériaux servant à son édification, mais aussi et surtout en exerçant ( par ses lacunes ou ses carences ) une pression de sélection sur elle. Le système et son environnement spécifique se suscitent donc l'un à l'autre ; la cognition selon Maturana et Varela est un processus de co-emergence de l'un et de l'autre dans leur interaction réciproque, et non pas une copie de l'un par l'autre »<sup>29</sup>*

Autrement dit "c'est en forgeant que l'on devient forgeron" et que l'on trace son propre chemin et établie une carte à travers les impressions perçues . Ces chemins dessinent des lignes parcourant des paysages et constituent finalement un milieu , un Umwelt au sens que donne à cette notion Jacob Von Uexküll.

Le concept d'Umwelt, développé par le biologiste estonien Jakob von Uexküll, se réfère à l'environnement spécifique et subjectif d'un organisme, à savoir le monde tel qu'il est perçu et interprété par cet être vivant. Chaque espèce a son propre Umwelt, qui est influencé par ses caractéristiques physiologiques, ses sens et son mode de vie. L'idée est que chaque

organisme est en interaction constante avec son environnement, mais son Umwelt lui donne une perspective unique sur le monde.

Dans le contexte de l'ostéopathie, les praticiens travaillent également sur la notion de paysages perceptifs. En approfondissant leur perception ostéopathique, ils développent une sensibilité accrue aux signaux et aux informations provenant du corps de leur patient. Ils cherchent à comprendre l'Umwelt spécifique de chaque individu, en se connectant à ses sensations, ses mouvements et ses rythmes internes. En exerçant leur art, les ostéopathes deviennent des explorateurs des paysages perceptifs de leurs patients, en cherchant à décoder et à harmoniser les relations complexes entre le corps, l'esprit et l'environnement.

Ainsi, à travers le prisme de l'Umwelt et des paysages perceptifs, l'ostéopathe peut aborder son travail avec une perspective holistique et empathique. Cette approche permet une compréhension plus profonde des besoins individuels du patient et favorise une prise en charge individualisée. En intégrant ces concepts, l'ostéopathie devient une pratique qui transcende la simple manipulation physique, offrant aux patients une expérience de soin qui reconnaît et respecte leur monde intérieur et extérieur.

### **3.6.1.1 Quelle similitude et quelle différence y a t' il entre le modèle d'intelligence artificielle de Chat GPT-4 et l'émergence des paysages cognitifs dans l'expérience de perception ostéopathique ?**

Les Transformers<sup>30</sup> sont une famille d'architectures de réseaux de neurones utilisée par le maintenant très fameux Chat GPT-4, (Generative Pretrained Transformers, c'est-à-dire en français : Transformers génératifs pré-entraînés) . Le principe de fonctionnement de ces algorithmes utilisés pour développer le traitement du langage dit naturel est à la base des récents et fulgurants développements de l'intelligence artificielle . Or leur principe d'apprentissage est apparemment similaire à celui qu'expérimente l'ostéopathe , pour qui « *La répétition des paysage révèle les lois* » . En effet comme l'explique Alexei Grinbaum<sup>31</sup> , la spécificité des algorithmes dit Transformers est « qu'à travers une analyse mathématique de corrélations , ces réseaux de neurones trouvent et apprennent les régularités les plus saillantes dans de vastes corpus linguistiques. »<sup>32</sup>. En résumé ils identifient les formes qui se répètent et à travers des données statistiques et probabilistes établissent des modèle de relations capable de prédictions, comme par exemple de savoir quel est le prochain mot que je vais écrire ...

Nous avons tous fait cette expérience avec les programmes de traitement de texte proposant des séries de mot simplifiant la frappe sur nos SMS.

Le principe d'apprentissage et d'exploration des données (data) utilisé pour développer l'intelligence artificielle , s'il est apparemment similaire en ostéopathie est en réalité bien évidemment radicalement différent. Car fondamentalement ,l'intelligence artificielle n' a d'intelligence que le nom puisqu'elle ne désigne que la forme dite mentale de l'intelligence et n'est finalement qu'un traitement mécanique d'un océan de data c'est-à-dire de formes plus ou moins transitoires . La véritable intelligence avec laquelle l'ostéopathe peut rentrer

en contact et qui peut le guider pour communiquer et coopérer avec les lois naturelles est d'un tout autre ordre.

### 3.6.1.2 Un voyage de retour vers l'intérieur

Dès lors que l'on comprend que le voyage de l'ostéopathe est un voyage de retour qui s'effectue de la surface vers la profondeur, d'une expérience consciente qui abandonne peu à peu les formes et images mentales pour être de plus en plus en Présence d'un arrière-plan d'une nature radicalement différente du monde des formes, celui de la Santé, le monde de la Santé apparaît alors peu à peu comme celui d'une présence lumineuse, pure et immuable, absolue et constamment présente à la fois à l'arrière-plan et cachée au sein de la manifestation. Un de ceux qui parle le mieux de ce sujet essentiel mais difficile à aborder mentalement est à nouveau le Dr Rollin Becker lorsqu'il évoque ce qu'il nomme dans sa pratique clinique, le partenaire silencieux.

*« Le Partenaire Silencieux est, et c'est tout ce qu'il y a à son propos. Donc, pourquoi ne pas l'appeler à agir ? Quand à évoquer la manière dont on y recourt, je vous ai donné la meilleure réponse possible, et lorsque je contacte le mien, je n'ai pas plus d'idée sur ce que je contacte que sur l'homme dans la lune. Parce que si je le savais, ce ne serait plus le Partenaire Silencieux. Cela le ferait être une partie de même nature que le monde limité ou tout ce que notre mental peut appréhender. Je le contacte, je m'en remets à lui et c'est aussi simple que cela. Si vous compliquez cela, vous êtes mort. Rien ne se produit. C'est tout ce qu'il y a à faire. C'est ce qu'évoquait A. T. Still lorsqu'il parlait de : « Dieu, l'esprit de la nature. » C'est à cela qu'il se référerait.*

*Question : Cela voudrait dire qu'une partie de notre travail consiste à s'ouvrir à cela, à s'en remettre à Dieu ?*

*En fait, cela se résume à quoi ou qui vous vous en remettez. Votre Partenaire Silencieux est un point d'appui ; il est absolument immobile. Il n'y a pas d'énergie en mouvement dans le Partenaire Silencieux, aucune. Il est tout énergie, mais elle n'est pas en mouvement. C'est en fait la source de l'énergie, l'état duquel vient l'énergie. Ce n'est pas de l'énergie en mouvement, c'est un pur potentiel. C'est omnipotent. Il n'y a aucun mouvement et c'est pourtant tout mouvement. C'est, tout simplement, et vous vous en remettez à lui. Sentez la tranquillité qui s'est développée dans cette pièce. C'est la même tranquillité et vous pouvez la ressentir mais ce n'est pas quelque chose auquel vous travaillez. Si vous y travaillez, vous le ratez. C'est une tranquillité vivante dont notre conscience en éveil peut avoir conscience. Cette conscience en éveil est avec notre grand Esprit, non pas notre petit esprit. La conscience, c'est l'acceptation de quelque chose. »<sup>33</sup>*

*« Eh bien, je peux en parler, mais je ne peux pas dire ce que c'est. Je peux seulement dire que mon Partenaire Silencieux, c'est le pur « Je » représentant qui je suis réellement. C'est le même Partenaire Silencieux que le vôtre, le même Partenaire Silencieux que celui qui est dans la pièce et le même Partenaire Silencieux que celui de l'insecte que je vois ramper au sol. C'est le même Partenaire Silencieux et l'accepter,*

*s'en remettre à lui, doit devenir une expérience consciente. Le Partenaire Silencieux n'est pas anthropomorphique – il est lui-même. Il faut juste établir un éveil, une connaissance consciente, mais à la seconde même où vous trouvez quelque chose sur quoi poser votre index mental intellectuel, ce n'est pas lui. Pourtant, c'est quelque chose qui existe.*

*Le Partenaire Silencieux peut être délibérément appelé ou contacté en tête à tête. Pourquoi et comment il œuvre ? Je ne le sais pas et si je le savais, c'est que ce ne serait pas lui. Il est plus facile de démontrer son existence que de parler de lui. Là maintenant, je vais contacter le mien et tout en restant conscient du mien, je vais contacter les vôtres. Maintenant, je vais quitter. En contactant les vôtres, puis en rompant le contact, je ne l'ai changé en rien. Mais c'est plus qu'un contact ordinaire. Pouvez-vous sentir la différence ? C'est une communication instantanée et tout ce dont vous avez conscience n'est pas lui.*

*À travers sa transformation, j'ai initié un potentiel électrique et je suis conscient du système oeuvrant dans votre corps. Je ne suis pas conscient des détails exacts, mais je suis conscient de quelque chose qui va avec vous, parce qu'il a été activé. Mais qu'est-ce que c'est ? La seule source de puissance qui existe – la Cause. Je contacte la Cause en premier. Pourquoi je fais cela ? Parce que moi aussi, je suis Cause. Si vous devenez un de mes patients, et que je désire travailler avec vous de la manière la plus efficace, alors pourquoi ne pas contacter le Boss, plutôt que le secrétaire ?*

*En contactant un patient de cette manière, par ce contact, vous ne prenez pas la responsabilité pour cette personne. Vous essayez simplement de dire à cet individu : « Regarde, Boss, tu es déjà le Boss de cette région et je sais que lorsque tu accomplis ton travail, tu le fais exactement de la manière dont tu veux qu'il soit fait. Je veux seulement t'éveiller pour accomplir ce travail, mais je ne vais pas rester assis là à te regarder faire. » J'approche de cette manière, parce que votre Boss a bien plus de connaissance et d'efficacité que moi, concernant n'importe quel problème pour lequel vous êtes venu me voir. J'ai déployé son antenne, et je lui demande de se mettre au travail. Mais je ne vais pas lui dicter comment il faut procéder pour faire le travail. Je ne vais pas m'asseoir là pour l'observer ou me concentrer sur lui. Plus vite vous pourrez vous éloigner de lui et juste revenir en pur abandon, mieux se sera.*

*Très bien, poursuivons cette première étape. Je vais contacter mon Partenaire Silencieux, puis je contacterai le vôtre, puis je vais m'en remettre à lui. Quelque chose c'est produit n'est-ce pas ? Il y a une différence. Soudain, le même processus travaille pour vous et ce n'est plus moi qui en suis responsable. C'est lui qui travaille et mon travail, maintenant, c'est de venir là et de faire ce qu'il m'a été indiqué de faire. Vous voyez ? Vous pouvez parler de lui, mais il n'y a rien sur quoi parler.*

*La chose dont il faut se défaire, c'est l'idée de se focaliser sur les problèmes. De la même manière que nous disons que le corps n'est pas le problème, nous disons que la maladie n'est pas le problème. Si vous vous focalisez sur les problèmes ou si vous*

*pensez les choses en terme de problèmes, tout ce que vous obtiendrez, ce sont des problèmes. Tout ce que vous obtenez, c'est un effet coiffant un autre effet qui coiffe un autre effet. Vous ne parvenez jamais à la cause. Donc oubliez les problèmes.*

*Le Partenaire Silencieux est, et c'est tout ce qu'il y a dire à son propos. Donc, pourquoi ne pas l'appeler à agir ? Quand à évoquer la manière dont on y recourt, je vous ai donné la meilleure réponse possible, et lorsque je contacte le mien, je n'ai pas plus d'idée sur ce que je contacte qu'au de sujet de l'homme sur la lune. Parce que si je le savais, ce ne serait plus le Partenaire Silencieux. Cela le ferait être une partie de même nature que le monde limité ou tout ce que notre mental peut appréhender. Je le contacte, je m'en remets à lui et c'est aussi simple que cela. Si vous compliquez cela, vous êtes mort. Rien ne se produit. C'est tout ce qu'il y a à faire. C'est qu'évoquait A. T. Still lorsqu'il parlait de : « Dieu, l'esprit de la nature. » C'est à cela qu'il se référait.*

*Il est possible d'apprendre à vivre dans la « présence », comme la nomme Joël Goldsmith, 24 heures sur 24. Mais nous l'oublions sans cesse, distraits que nous sommes par le monde qui nous entoure. Mais, en dépit du fait que nous marchons dans le monde, il est possible de s'abandonner à cette chose avec laquelle il suffit d'établir un contact. Le problème consiste juste à continuer de s'abandonner dans une expérience d'éveil conscient, et cela devient une habitude. Il est pratiquement impossible pour nous de le faire en permanence, parce que nous sommes des êtres humains qui vivons ce monde. Je suis fatigué, et en rentrant à la maison, quelqu'un me bloque et je deviens fou. Ainsi, c'est dur de le faire, mais c'est aussi simple que ça – un abandon conscient, personnel, supra-personnel, même, à cette tranquillité qui est une partie de notre être. »<sup>34</sup>*

**3.7.1 « S'asseoir dans les bois sans autre but que celui de s'asseoir amène sur scène un monde rendu invisible par le conditionnement culturel. Le Dr Still vivait dans cette simplicité. Ses écrits reflètent sa recherche de réponses et l'appel au service. »**

**3.7.1.1 « S'asseoir dans les bois sans autre but que celui de s'asseoir »**

**3.7.1.1.1 : Découvrir et Respecter les frontières naturelles :**

Dans son enseignement, Le professeur James Jealous afin de nous rendre plus réceptif et apte à percevoir ces fameuses lois naturelles, nous encourageait vivement à aller dans la nature sauvage afin d'apprendre à faire silence et d'observer de quelle façon après s'être assis il fallait un temps parfois long avant que la vie reprenne son activité normale autour de nous , tant nous avions, sans nous en rendre compte, dérangé bruyamment l'ordre naturel. Il nous demandait de prendre conscience qu'il existe des frontières naturelles invisibles dont il nous fallait apprendre à percevoir les limites pour les respecter et ainsi pouvoir commencer à communiquer avec la vie sauvage et ses lois naturelles .

James Jealous natif du Maine au nord-est des USA après avoir exercé comme médecin ostéopathe pendant près de 40 ans dans des communautés rurales de cet état couvert de forêt était un véritable "Mainers". Comme Thoreau, il connaissait toutes les forêts et les torrents qu'il parcourait et les cours d'eau dans lesquels il pêchait. Ainsi beaucoup de la philosophie naturelle qui imprègne l'ostéopathie provient de cette relation avec le monde sauvage ou "Wilderness" et qu'exprime si bien le texte "Nature" écrit en 1836 par le père de la philosophie américaine, Ralf Waldo Emerson.

*« Debout sur le sol nu, - ma tête baignée par l'air vif, et soulevée dans l'espace infini, - tout égoïsme mesquin disparaît. Je deviens un globe oculaire transparent ; je ne suis rien ; je vois tout ; les courants de l'Être universel circulent en moi ; je suis une partie d'une particule de Dieu. Le nom de l'ami le plus proche semble étranger et accidentel : être frères, être connaissances, - maître ou serviteur, est alors une futilité et un trouble. Je suis l'amoureux de la beauté immortelle et sans limites. Dans la nature sauvage, je trouve quelque chose de plus cher et de plus familier que dans les rues ou les villages. Dans le paysage tranquille, et surtout dans la ligne lointaine de l'horizon, l'homme voit quelque chose d'aussi beau que sa propre nature. »<sup>35</sup>*

### **3.7.2.1 « amène sur scène un monde rendu invisible par le conditionnement culturel. »**

#### **3.7.2.1.1 Quitter le conditionnement culturel pour percevoir directement les lois naturelles**

L'ostéopathe qui est sur ce chemin de compréhension des grands principes de l'ostéopathie posé par son fondateur AT Still doit donc quitter le confort trompeur et superficiel d'une représentation exclusivement biomécanique et neurologique de son activité thérapeutique manuelle pour s'enfoncer dans la profondeur et l'inconnu. Il découvre peu à peu que ce chemin d'approfondissement conscient de sa perception est guidé par la vie elle-même et sa capacité inhérente de guérison, c'est-à-dire sa Santé.

Cette odyssée pour retrouver et réinterpréter le sens du mot Santé à travers un véritable contenu vivant et thérapeutiquement actif est nécessaire car il s'agit de retrouver un point d'appui et une confiance en découvrant qu'une connaissance directe et non abstraite du patient est possible. Celle-ci passe par une échoïsation empathique dans l'écoute de son patient à travers laquelle le contact par corps à corps ostéopathique devient une véritable communication.

Cette attention véritablement synesthésique lui permet alors d'écouter et de voir le patient comme de l'intérieur.

Ce voyage est difficile car il s'agit de s'extraire du mode culturel général de perception qui a conceptuellement séparé depuis l'invention de l'écriture et surtout de l'alphabet, le temps et l'espace faisant émerger et se développer une perception de plus en plus abstraite et non sensuelle du monde.

Pour David Abram dans son livre traduit en français par "Pourquoi la terre s'est tue"<sup>36</sup>, notre culture a déplacé le centre de son attention synesthésique, qui conciliait primitivement le temps et l'espace en un champ phénoménal unifié et que l'on retrouve encore ainsi chez les peuples premiers, vers un mode privilégiant une réalité abstraite dite objective. Réalité que nous ne connaissons plus qu'à travers des mesures quantitatives, d'instrumentations technologiques, ou par tout autre mode de participation exclusivement humain.

Ainsi c'est ce véritable chemin conversion des sens et de la perception que l'ostéopathe doit accomplir pour apprendre à communiquer et coopérer directement avec la capacité inhérente de rétablissement des déséquilibres, c'est-à-dire la Santé.

### **3.7.3 « Le Dr Still vivait dans cette simplicité. »**

La simplicité dont il s'agit ici signifie que le Dr Still percevait et appréhendait les patients et leur corps d'une manière non-dualiste. Voici, pour illustrer et indiquer plus clairement ce dont il s'agit là, un ensemble de citations et témoignages provenant de proches et d'élèves contemporains du Dr Still et extrait du livre de John Lewis DO : *AT Still De l'os sec à l'homme vivant*.<sup>37</sup>

*« Nous ne poussons pas les os à leur place, nous les pensons à leur place »*

*« Quand nous essayons d'ajuster un os en lésion, nous devons être cet os »*

*« En flux constant, la nature est toujours intelligente et dynamique. « Il ne considérait pas les choses de façon théorique, mais en se basant sur l'événement en cours, ce qui fait toute la différence du monde. » »*

*« Il ne pensait pas en mots, comme l'aurait fait un esprit 'éduqué' » écrivit un de ses étudiant, « mais en termes d'images, d'événements, de forces, d'ensembles. » collection Charles Still*

*« Des os dans sa poche ou sa main, il pouvait les sentir jusqu'à ce que ce soit formée une image animée de chacun d'entre eux dans son esprit. »*

*«il campait toujours dans le foie » parfois une semaine ou un mois, et quotidiennement . »*



*« Il a étudié la nature toujours de l'intérieur comme un sujet et non comme un objet .»*

*« Il se mettait en rapport avec le corps qu'il étudiait, il essayait de devenir l'os ; il devenait la rougeole, il s'introduisait dans la rate ou le grand trochanter, pour ressentir la façon dont il fonctionnait comme partie intégrante de la grande unité d'action, de logique et de vie que constituait ce corps devant lui. »*

*« J'écoute son histoire et, ce faisant, je vois dans mon esprit les combinaisons de systèmes mis en œuvre pour constituer l'ensemble de la structure corporelle. »G Hildreth*

*« Il voyait les conditions et les processus dans leur ensemble, et grâce à cette aptitude, il pouvait discerner la clé mécanique ouvrant la fonction perturbée que le patient ressentait comme un objet de gêne ou de maladie ».E Tucker JAOA sept 1928 p22*

*« Une grande partie de la formation technique du Dr Still survit dans la profession, se propageant de "la main à la bouche". Cependant la profession et les écoles n'ont fait aucun effort particulier pour la préserver. Ils n'ont plus toujours bien en vue la nature exigeante de la formation nécessaire pour un vrai travail de correction ».*

*« Ils ont été extrêmement occupés durant la dernière décennie dans l'absorption, la digestion et l'adaptation à la philosophie ostéopathique de l'apprentissage.*

Still n'a donc pas vraiment enseigné de techniques mais plutôt une manière de percevoir, d'interagir pour comprendre l'anatomie vivante et ses clés mécaniques de l'intérieur en habitant le corps non comme un objet mais comme un sujet.

C'est cet enseignement perdu que chaque ostéopathe retrouve à sa manière tout en créant une méthode ostéopathique qui lui propre .

### **3.7.4 « Ses écrits reflètent sa recherche de réponses et l'appel au service. »**

Pour finir , James Jealous , lorsqu'il évoque l'appel au service nous indique que l'ostéopathe doit constamment se rappeler que son travail est de servir la Santé dans son patient et non de se servir lui-même .

L'humilité et la conscience de ses limites doivent lui permettre de ne pas tomber dans l'illusion de se croire l'auteur de la guérison alors qu'il n'est que le collaborateur plus ou moins conscient de la Santé qui en est la véritable source .

## **CONCLUSION :**

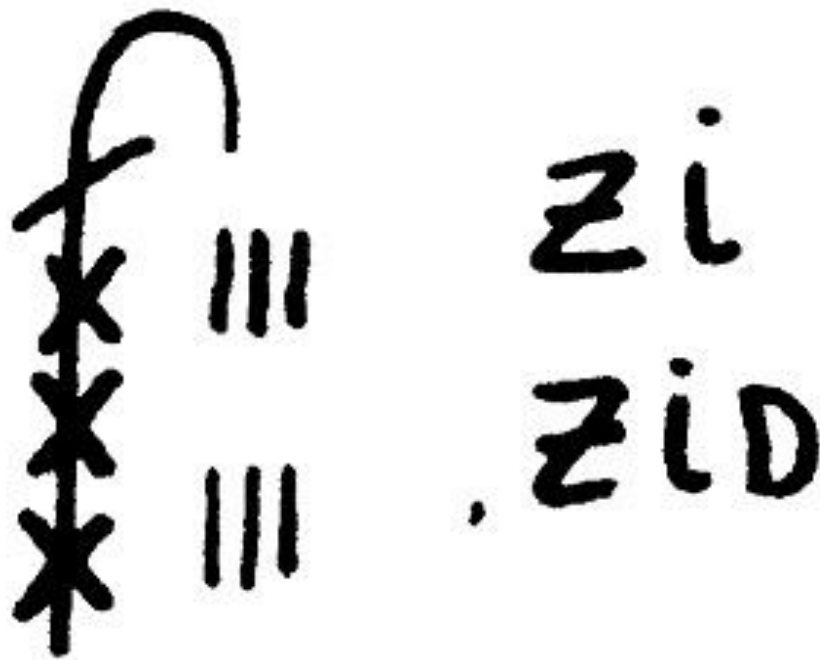
Je souhaite terminer notre petite navigation herméneutique en partageant avec vous une découverte que j'ai faite il y a maintenant presque 30 ans en lisant Marguerite Kardos<sup>38</sup> une sumérologue élève de Jean Bottero traitant de la médecine à Sumer<sup>39</sup> :

En Sumérien, Vie se dit ZI, et se trouve représenté par un pictogramme symbolisant une colonne vertébrale avec trois centres et deux faisceaux de rayonnement (voir dessins ci-dessous), et Sacré se dit ZID ( l'œil de vie ou Santé), dérivant de ZI et du même pictogramme (C'est la combinaison des pictogrammes d'une phrase qui lui donne son sens). Dans le cas de ZIG, intervient une notion d'ascension si le mot est doublé.

« Dans de nombreuses tablettes, stèles, statues et briques nous avons pu traduire des invocations se terminant par ces mots : IGI.ZID.MU.SHI.BAR (ouvre l'œil de vie vers moi). Celui qui la formulait ne citait pas sa maladie mais demandait le rétablissement de la circulation du « souffle de vie ». On peut noter également que la guérison n'existe pas pour la médecine Sumérienne mais que l'on traduit : NAM.TIL par vivification ou faire circuler la vie. »

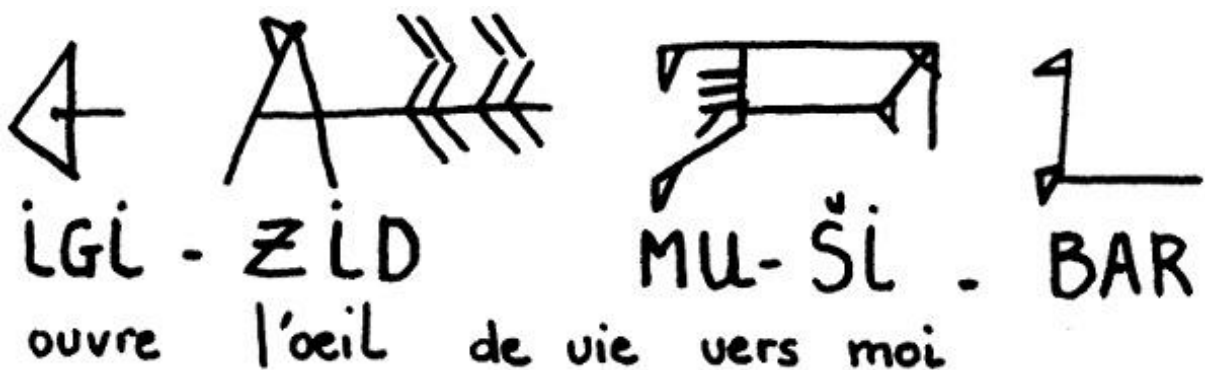
« Le médecin cherche toujours à « réveiller (en son patient) le secret du cœur » et « la lumière de gloire », c'est-à-dire, à ramener l'homme en son état primordial de santé , et l'aider à retrouver l'origine et l'immortalité. On voit donc bien que le médecin doit traiter un être privé de sa « lumière de gloire », c'est-à-dire dans un état d'enténébrement. Ce sont ces évolutions entre la lumière (Santé) et l'enténébrement (maladie) qui rappellent l'évolution intérieure d'un être passant constamment de la « mort » à la « vie », un peu plus unifié à chaque re-naissance. »

C'est vraiment à cette redécouverte d'un sens vivant du mot Santé que peut nous ramener l'odyssée ostéopathique.



vie sacrée

ZIG-ZIG  
ascension



IGI - ZLD

MU-ŠI - BAR

ouvre l'œil de vie vers moi

## EHESS 26 mai 2023 Séminaire L'herméneutique en action : *L'odyssée d'un ostéopathe en quête de la Santé*

<sup>1</sup> Andrew Taylor STILL , *Philosophie de l'ostéopathie*. P 35 Ed Sully 2003

<sup>2</sup> A T Still : *Philosophie de l'ostéopathie* 2003 P35 ed Sully

<sup>3</sup> L'Odyssée d'Ulysse, également connue sous le nom d'Homère, est un récit épique de la mythologie grecque. Il raconte le voyage d'Ulysse (ou Odysseus en grec) alors qu'il tente de retourner chez lui, à Ithaque, après la guerre de Troie. Voici les principales étapes de l'Odyssée d'Ulysse :

1. Le départ de Troie : Après la chute de Troie, Ulysse et ses compagnons quittent la ville en direction d'Ithaque. C'est le début de leur voyage.
2. L'île des Lotophages : Ulysse et ses hommes arrivent sur une île habitée par les Lotophages, où certains de ses compagnons mangent des fruits qui leur font oublier leur patrie. Ulysse les ramène à bord de son navire de force.
3. La grotte de Polyphème : Ulysse et ses compagnons rencontrent Polyphème, un cyclope géant qui les emprisonne dans sa grotte. Ulysse réussit à aveugler Polyphème en lui plantant un pieu dans l'œil et s'échappe avec ses hommes.
4. L'île d'Éole : Ulysse arrive sur l'île d'Éole, le gardien des vents, qui lui offre un sac contenant tous les vents contraires. Mais ses compagnons, curieux, ouvrent le sac pendant leur voyage vers Ithaque, ce qui les ramène à Éole et leur est refusé toute aide supplémentaire.
5. Le pays des Lestrygons : Ulysse et son équipage débarquent sur une île habitée par les Lestrygons, un peuple de géants qui détruisent la plupart des navires et dévorent certains des hommes d'Ulysse.
6. Circé : Ulysse et ses compagnons arrivent sur l'île de Circé, une puissante sorcière. Elle transforme certains des compagnons d'Ulysse en cochons, mais avec l'aide du dieu Hermès, Ulysse parvient à la contraindre à les libérer. Circé donne ensuite à Ulysse des conseils pour son voyage à venir.
7. Les Enfers : Ulysse descend aux Enfers pour consulter le devin Tirésias et obtenir des informations sur son retour à Ithaque. Il rencontre également les esprits de figures mythologiques et de personnages décédés.
8. Les Sirènes : Ulysse et ses hommes naviguent près de l'île des Sirènes, des créatures qui attirent les marins avec leur chant envoûtant. Ulysse se fait attacher au mât de son navire pour résister à leur appel, tandis que ses hommes se bouchent les oreilles avec de la cire.
9. Scylla et Charybde : Ulysse et ses compagnons passent entre Scylla, un monstre à plusieurs têtes, et Charybde, un tourbillon marin. Ulysse perd quelques-uns de ses hommes dans cette épreuve périlleuse.
10. L'île du dieu du soleil : Ulysse et son équipage débarquent sur l'île du dieu du soleil, Hélios, malgré les avertissements de Circé. Les hommes d'Ulysse désobéissent et tuent les bœufs sacrés d'Hélios, ce qui attire la colère des dieux.
11. Calypso : Ulysse échoue sur l'île de Calypso, une nymphe qui le retient pendant sept ans, l'obligeant à être son amant. Finalement, les dieux interviennent et Calypso libère Ulysse pour qu'il puisse rentrer chez lui.
12. Retour à Ithaque : Ulysse retourne enfin à Ithaque, où il retrouve sa femme Pénélope et se venge des prétendants qui ont tenté de prendre sa place pendant son absence.

Les étapes de l'Odyssée d'Ulysse représentent les obstacles et les épreuves qu'il doit surmonter pour regagner son foyer. Le voyage symbolise le parcours de la vie avec ses défis, ses tentations et ses sacrifices. Les différentes étapes mettent en lumière les qualités d'Ulysse, telles que sa ruse, son courage et sa persévérance, ainsi que les valeurs de la mythologie grecque, notamment la loyauté envers les dieux et les responsabilités envers la famille et la patrie.

<sup>4</sup> J'ai présenté Le thème de l'odyssée ostéopathique la première fois lors d'un congrès du SFDO *140 ans d'ostéopathie* le 3 octobre 2014 puis lors de la journée d'étude *Résonances* organisé en 2016 par La SOFA à la maison de l'Inde à Paris <https://vimeo.com/205762024> . Le Dr James Jealous a publié son livre intitulée "An osteopathic odyssey " aux USA en novembre 2015.

<sup>5</sup> Le cercle herméneutique, également connu sous le nom de cercle herméneutique de Gadamer, est un concept développé par le philosophe allemand Hans-Georg Gadamer. Il fait référence à une approche de l'interprétation qui met l'accent sur la relation dynamique entre le tout et les parties, où chaque partie est comprise à travers le contexte global dans lequel elle s'inscrit.

Selon Gadamer, l'interprétation ne peut pas être considérée comme un processus linéaire et objectif, mais plutôt comme une interaction entre le lecteur (ou l'interprète) et le texte (ou l'objet d'interprétation). Le cercle herméneutique décrit cette interaction comme un va-et-vient continu entre la compréhension préalable de l'interprète et la compréhension renouvelée à travers l'interaction avec le texte.

Voici une explication simplifiée du cercle herméneutique :

1. Précompréhension : L'interprète entre dans le processus d'interprétation avec ses propres présuppositions, expériences, croyances et préjugés. Ces éléments de précompréhension influencent la façon dont l'interprète aborde le texte.
2. Rencontre avec le texte : L'interprète entre en contact avec le texte et commence à l'explorer. Le texte lui-même possède sa propre structure, son langage, son contexte historique et culturel, qui peuvent influencer l'interprétation.

3. Dialogue herméneutique : L'interprète engage un dialogue actif avec le texte. À mesure qu'il avance dans sa lecture, il intègre sa précompréhension avec les nouvelles informations et les nouvelles perspectives qui émergent du texte.
4. Révision de la précompréhension : L'interaction avec le texte amène l'interprète à remettre en question, à reconsidérer ou à ajuster sa précompréhension initiale. Le processus de révision peut être itératif, nécessitant une relecture du texte à la lumière de nouvelles perspectives.
5. Compréhension accrue : À travers ce dialogue herméneutique continu, l'interprète développe une compréhension accrue du texte. La signification du texte émerge progressivement dans la mesure où l'interprète s'engage activement avec celui-ci.

Le cercle herméneutique met en évidence l'idée que la compréhension d'un texte ou d'un objet d'interprétation est un processus qui implique une interaction dynamique entre le lecteur et le texte. La précompréhension de l'interprète et l'exploration du texte sont constamment en dialogue et se renforcent mutuellement pour approfondir la compréhension globale.

Il convient de noter que le cercle herméneutique a été développé principalement dans le contexte de l'interprétation des textes littéraires et philosophiques, mais il peut également être appliqué à d'autres domaines où l'interprétation est nécessaire, tels que l'histoire, l'art, la culture, voir l'ostéopathie ! .

<sup>6</sup> Il a inventé le nom d'ostéopathie en mélangeant deux racines grecques, ostéon- pour os et -pathos pour souffrance, afin de communiquer sa théorie selon laquelle la maladie et le dysfonctionnement physiologique étaient étiologiquement fondés sur un système musculo-squelettique désorganisé. Ainsi, en diagnostiquant et en travaillant sur le système musculo-squelettique, il pensait que les médecins pouvaient combattre une grande variété de maladies et épargner aux patients les effets secondaires négatifs des médicaments[29]<sup>9</sup>. Sa conception du soin est basée sur quatre principes <sup>10</sup> :

- (1) le corps humain fonctionne comme une unité biologique totale,
- (2) le corps possède des mécanismes d'autoguérison et d'autorégulation,
- (3) les caractéristiques structurelles et fonctionnelles sont interdépendantes,

et (4) une tension anormale dans une partie du corps produit des tensions et des contraintes anormales sur d'autres parties du corps.

Il dit avoir eu une vision le 22 juin 1874 à 10 heures, lui confirmant que l'homme avait été créé avec en lui tout ce qui est nécessaire pour s'auto-guérir : «Les œuvres de Dieu ne peuvent qu'attester de sa perfection. Or, la nature s'efforce constamment d'exprimer la santé parfaite. Néanmoins, la manière dont elle y parvient reste un mystère, même aujourd'hui, car aucune loi scientifique connue ne parvient à l'expliquer. La médecine est basée sur la science, mais Still conclut que pour trouver la santé plutôt que vouloir traiter les symptômes de la maladie, la pratique médicale doit être guidée par une philosophie différente». Il en vient à conclure :« Le corps est la pharmacie de Dieu ».

Il établira à partir de là les grands principes de l'art ostéopathique <sup>11</sup>, en rupture marquée avec la médecine de son temps et c'est dix ans plus tard qu'il expose ses théories et résultats sur l'ostéopathie [https://fr.wikipedia.org/wiki/Andrew\\_Taylor\\_Still](https://fr.wikipedia.org/wiki/Andrew_Taylor_Still)

<sup>7</sup> Andrew Taylor STILL , *Philosophie de l'ostéopathie*. P 35 Ed Sully 2003

<sup>8</sup> Georges Canguilhem, "Le normal et le pathologique", 1951, in La Connaissance de la vie, Vrin, 1992, p. 166-167

<sup>9</sup> Voici une autre définition que nous devons au Pr M.A Lane qui enseignait la pathologie à l'école de Kirksville dans le Missouri est la suivante:

« L'ostéopathie est la science qui enseigne que le corps humain est capable de produire à l'intérieur de lui-même toutes les substances nécessaires pour construire ou réparer les tissus humains à condition qu'il n'y ait pas d'interférences mécaniques avec la circulation ou le système nerveux. La correction de ces interférences mécaniques permet un libre flot des forces et nutriments entre les parties , qui restaure les tissus normaux et rétablit l'harmonie des conditions et de l'action connue sous le nom de santé »<sup>15</sup>

Cette définition date de 1916 ! Elle exprime très clairement que l'ostéopathie concilie effectivement une vision holistique dynamique du corps et une vision mécanique , classique . Le tout possédant l'intelligence et les moyens dans des conditions normales d'assurer un fonctionnement harmonieux de l'ensemble . La pathologie est la conséquence d'une dysharmonie

mécanique, c'est-à-dire une dysharmonie des pressions, entravant fondamentalement l'approvisionnement et la communication entre les parties.

<sup>10</sup> Michael Levin: *Bioelectric networks: the cognitive glue enabling evolutionary scaling from physiology to mind* [Published: 19 May 2023](#)

<sup>11</sup> Michael Levin : *Bioelectric networks: the cognitive glue enabling evolutionary scaling from physiology to mind* Animal Cognition Springer publish online 19 May 2023 <https://doi.org/10.1007/s10071-023-01780-3>

<sup>12</sup> Sutherland page 300 COT citant Still page 302 Autobiographie

<sup>13</sup> WG Sutherland page 300 COT citant Still page 302 Autobiographie

<sup>14</sup> James jealous : cours phase 7

<sup>15</sup> James jealous : cours phase 7

<sup>16</sup> Susan Stuart The Union of Two Nervous Systems: Neurophenomenology, Enkinaesthesia, and the Alexander Technique . Constructivist Foundations vol. 8, N°3

<sup>17</sup> Rollin E Becker : *L'immobilité de la vie, la philosophie ostéopathique de Rollin E Becker* sous la direction de Rachel Brooks, Séminaire de Ann arbor P 26 Ed Sully 2013

<sup>18</sup> Rollin E Becker : *L'immobilité de la vie, la philosophie ostéopathique de Rollin E Becker* sous la direction de Rachel Brooks, Séminaire de Ann arbor P 24 Ed Sully 2013

<sup>19</sup> Rollin E Becker : *L'immobilité de la vie* séminaire de Ann Arbor p 25 ed Sully 2013

<sup>20</sup> A T Still : Philosophie de l'ostéopathie 2003 P35 ed Sully

<sup>21</sup> A.T. Still : Autobiographie , P 145 Ed Sully

<sup>22</sup> Rollin E Becker : *L'immobilité de la vie, la philosophie ostéopathique de Rollin E Becker* sous la direction de Rachel Brooks, Séminaire de Ann arbor P 26 Ed Sully 2013

<sup>23</sup> A.T. Still : Philosophie et principes mécaniques de l'ostéopathie, p 131 Ed Sully .

<sup>24</sup> A.T Still, page 101 Philosophie et principes mécaniques

<sup>25</sup> James Jealous : An osteopathic Odyssey . P 26 Ed Jennifer Weiss TamePrepress Nov 2015

<sup>26</sup> Georges Canguilhem, "Le normal et le pathologique", 1951, in La Connaissance de la vie, Vrin, 1992, p. 166-167

<sup>27</sup> Georges Canguilhem, "Le normal et le pathologique", 1951, in La Connaissance de la vie, Vrin, 1992, p. 166-167

<sup>28</sup> James jealous : cours phase 7

<sup>29</sup> **Francisco Varela** : Le cercle créateur ;, introduction de Michel Bitbol et Amy-Cohen Varela p 29 ed du seuil mars 2017.

<sup>30</sup> Le modèle ChatGPT-4.0, tout comme son prédécesseur GPT-3.5, est basé sur une architecture appelée "Transformer". Les Transformers sont une famille d'architectures de réseaux de neurones développée pour le traitement du langage naturel (NLP) et utilisée dans de nombreux modèles de pointe.

Un Transformer est composé de blocs de construction fondamentaux appelés "transformer blocks" ou "blocs transformateurs". Chaque bloc transformateur comprend une couche d'attention multi-têtes et des couches denses positionnelles. L'attention multi-têtes permet au modèle de prendre en compte les relations entre les différentes parties d'une séquence de texte lors de la génération de ses prédictions. Les couches denses positionnelles aident à capturer des informations sur la position relative des mots dans la séquence.

L'architecture Transformer est connue pour sa capacité à capturer des dépendances à longue distance dans les séquences, ce qui en fait un choix populaire pour les tâches de génération de texte et de traduction automatique. Les modèles GPT-4 utilisent une version améliorée des Transformers pour améliorer la qualité et la cohérence des réponses générées.

<sup>31</sup> **Alexei Grinbaum** : directeur de recherche au CEA et auteur de Paroles de machines (humensciences )

<sup>32</sup> Magazine hebdomadaire "*Le point*", 2650 18 mai 2023 P 59

<sup>33</sup> Rollin E Becker : *L'immobilité de la vie, la philosophie ostéopathique de Rollin E Becker* sous la direction de Rachel Brooks, Séminaire de Ann arbor P 26 Ed Sully 2013

<sup>34</sup> Rollin E Becker : *L'immobilité de la vie, la philosophie ostéopathique de Rollin E Becker* sous la direction de Rachel Brooks, Séminaire de Ann arbor P 26 Ed Sully 2013

<sup>35</sup> Ralf Waldo Emerson : *Nature* , chapitre 2 La nature.

<sup>36</sup> David Abram : *Comment la terre s'est tue* pour une écologie des sens. Ed la découverte 2013

<sup>37</sup> John Lewis : *AT STILL De l'os sec à l'homme vivant* ; Edition dry bones 2016

<sup>38</sup> Marguerite Enderlin **LA MEDECINE SACREE A SUMER** Revue 3<sup>e</sup> Millénaire. Ancienne série. No 15 Juillet-Août 1984) <https://www.revue3emillenaire.com/blog/medecine-sacree-a-sumer-marguerite-enderlin/#sdfootnote1sym>

<sup>39</sup> La civilisation sumérienne est considérée comme l'une des plus anciennes civilisations connues de l'histoire. Elle a émergé en Mésopotamie, dans la région qui correspond aujourd'hui à l'Irak du Sud, vers le IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Son développement s'étend sur une période allant approximativement de 4500 av. J.-C. jusqu'à environ 1900 av. J.-C. Cependant, il convient de noter que la période précise de l'émergence de la civilisation sumérienne et son évolution ultérieure peuvent varier selon les sources et les définitions utilisées par les chercheurs.